

**CONDITIONS  
ABONNEMENT.**

UN AN..... \$1.00  
 SIX MOIS..... 0.50  
 UN NUMERO..... 1c.  
 Paiement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.  
 50 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous feront parvenir.  
 Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT  
 Bureau : 25 Rue St Gabriel  
 Boite 2144 P. O. Montréal.

**Feuilleton du Grognard**

**SCENES  
DE  
LA VIE DE BOHEME**

(Suite.)  
 IV

Aussi l'artiste voyait-il avec peine arriver le moment où il faudrait se séparer de Musette, qui, tout en se bécotant les mains, le cou et les autres accessoires, se bornait à repousser doucement toutes les avances qu'il voulait pénétrer dans son sein avec effraction.

En arrivant à Paris, Rodolphe avait laissé son ami avec la jeune fille, et pria l'artiste de l'accompagner jusqu'à sa porte.

—Me permettez-vous de venir vous voir ? demanda Marcel ; je vous ai votre portrait.

—Mon cher, dit la jolie fille, je ne peux pas vous donner mon adresse ; mais j'en aurai peut-être un jour ; mais j'irai vous voir, et vous raccommoierai votre habit à un trou si grand qu'on pourrait y démenager au travers sans payer.

—Je vous attendrai comme le chien, dit Marcel.

—Pas si longtemps, dit Musette riant.

—Quelle charmante fille ! disait Marcel en s'en allant lentement ; elle a la grâce de la gaieté. Je ferai un trou à mon habit.

Il n'avait pas fait trente pas qu'il entendit frapper sur l'épaule ; c'était Mademoiselle Musette.

—Mon cher monsieur Marcel, lui



Le Directeur de l'Étendard scandalisé par la nudité des arbres de Montréal pendant l'hiver, se fait porter des vêtements comme ci-haut.

dit-elle, êtes-vous chevalier français ?  
 — Je le suis : Rubens et ma dame, voilà ma devise.

—Eh bien, alors, oyez ma peine et y compatissez, noble sire, reprit Musette, qui était un peu tentée de littérature, bien qu'elle se livrait sur la grammaire à un horrible Saint-Bartholémy ; mon propriétaire a emporté la clef de mon appartement, et il est onze heures du soir, comprenez-vous ?

—Je comprends, dit Marcel en offrant son bras à Musette. Il la conduisit à son atelier, situé quai aux Fleurs.

Musette tombait de sommeil ; mais elle eut encore assez de force pour dire à Marcel ou lui serrant la main : —Vous vous rappellerez ce que vous m'avez promis.

—O Musette ! charmante fille, dit l'artiste d'une voix un peu émue, vous êtes ici sous un toit hospitalier ;

dormez en paix, bonne nuit ; moi, je m'en vais.

—Pourquoi ? dit Musette, les yeux presque fermés ; je n'ai point peur, je vous assure ; d'abord il y a deux chambres, je me mettrai sur votre canapé.

—Mon canapé est trop dur pour y dormir, ce sont des cailloux cardés. Je vous donne l'hospitalité chez moi, et je vais aller la demander pour moi à un ami qui demeure là sur mon carré ; c'est plus prudent, dit-il. Je tiens ordinairement ma parole ; mais j'ai vingt-deux ans et vous dix-huit, ô Musette... et je m'en vais. Bonsoir.

Le lendemain matin, à huit heures, Marcel rentra chez lui avec un pot de fleurs qu'il avait été acheter au marché. Il trouva Musette qui s'était jetée tout habillée sur le lit et dormait encore. Au bruit qu'il fit elle se réveilla et tendit la main

à Marcel.

—Brave garçon ! dit-elle.

—Brave garçon, répondit Marcel n'est-il point la nuit ?

—Oh ! dit Musette, pourquoi me dites-vous cela ? ce n'est pas aimable ; au lieu de me dire des méchancetés, offrez-moi donc un pot de fleurs.

—C'est en effet à votre intention que j'ai monté, dit Marcel. Prenez-le donc, et, en remerciement de mon hospitalité, chantez-moi une de vos jolies chansons ; l'écho de ma mansarde gardera peut-être quelque chose de votre voix, et je pourrai l'entendre encore quand vous serez partie.

—Ah ça ! mais, vous voulez donc me mettre à la porte ? dit Musette. Et si je ne veux pas m'en aller, moi ? Écoutez, Marcel, je ne monte pas à trente-six échelles pour dire ma façon de penser. Vous me parlez et je

vous priez. Ça n'est pas de l'amour mais c'en est peut-être de la gaîne. Eh bien ! je ne m'en vais pas ; je reste, et je resterai ici tant que les fleurs que vous venez de me donner ne se faneront pas.

—Ah ! s'écria Marcel, mais elles seront flétries dans deux jours ! Si j'avais su, j'aurais pris des immortelles.

VII

**LES FLOTS DU PACIFIQUE**

C'était le 19 mars... Et dut-il atteindre l'âge avancé de M. Raoul-Rochette, qui a vu bâtir Ninive, Rodolphe n'oubliera jamais cette date, car ce fut ce jour-là même, jour de Saint Joseph, à trois heures de relevée, que notre ami sortit de chez un banquier, où il venait de toucher une somme de cinq cents francs en espèces sonnantes et ayant cours.

Le premier usage que Rodolphe fit de cette tranche de Pérou, qui venait de tomber dans sa poche, fut de ne point payer ses dettes ; attendu qu'il s'était juré à lui-même d'aller à l'économie et de ne faire aucun extra. Il avait d'ailleurs à ce sujet des idées extrêmement arrêtées, et disait qu'avant de songer au superflu, il fallait s'occuper du nécessaire : c'est pourquoi il ne payait point ses créanciers et acheta une pipe turque qu'il fumait depuis longtemps.

Muni de cette emplette, il se dirigea vers la demeure de son ami Marcel, qui le logeait depuis quelque temps. En entrant dans l'atelier de l'artiste, les portes de Rodolphe caillonnaient comme un clocher de village le jour d'une grande fête. En attendant ce bruit inaccoutumé, Marcel pensa que c'était un de ses voisins, grand joueur à la patte, qui passait en revue ses bénéfices d'agio, et il murmura :

—Venez encore ici, dit-il, d'un côté qui recommence à recommencer. Si cela doit durer, j'en aurai assez, il n'y a pas moyen de continuer un pareil vacarme. Je vous prie d'idées de quitter l'état d'artiste pour vous faire quarante voleurs. Et sans se douter le moins du monde que son ami Rodolphe était métamorphosé en Crésus, Marcel se re-

mit à son tableau du *Passage de la mer Rouge*, qui était sur le chevalot depuis tantôt trois ans.

Rodolphe, qui n'avait pas encore dit un mot, ruminant tout bas une expérience qu'il allait faire sur son ami, se disait en lui-même :

— Nous allons bien rire tout à l'heure; ah! que ça va donc être gai, mon Dieu! et il laissa tomber une pièce de cinq francs à terre.

Marcel leva les yeux et regarda Rodolphe qui était sérieux comme un article de la *Revue des deux Mondes*.

L'artiste ramassa la pièce avec un air très-satisfait et lui fit un très-gracieux accueil, car bien que rapin, il savait vivre et était fort civil avec les étrangers. Sachant, du reste, que Rodolphe était sorti pour aller chercher de l'argent, Marcel, voyant que son ami avait réussi dans ses démarches, se borna à en admirer le résultat, sans lui demander à l'aide de quels moyens il avait été obtenu.

Il se remit donc sans mot dire à son travail, et acheva de noyer un Egyptien dans les flots de la mer Rouge. Comme il accomplissait cet homicide, Rodolphe laissa tomber une seconde pièce de cinq francs. Et observant la figure que le peintre allait faire, il se mit à rire dans sa barbe, qui est tricolore, comme chacun sait.

Au bruit sonore du métal, Marcel, comme frappé d'une commotion électrique, se leva subitement et s'écria :

— Comment! il y a un second couplet?

Une troisième pièce roula sur le carreau, puis une autre, puis une autre; enfin tout un quadrille d'écus se mit à danser dans la chambre.

Marcel commençait à donner des signes visibles d'aliénation mentale, et Rodolphe riait comme le parterre du Théâtre-Français à la première représentation de *Jeanne de Flandre*. Tout à coup, et sans aucuns ménagements, Rodolphe fouilla à pleines mains dans ses poches, et les écus commencèrent un *steple chase* fabuleux. C'était le débordement du Pactole, le bacchanal de Jupiter entrant chez Danaé.

Marcel était immobile, muet, l'œil fixe; l'étonnement amenait chez lui une métamorphose pareille à celle dont la curiosité rendit jadis la femme de Loth victime; et comme Rodolphe jetait sur le carreau sa dernière pile de cent francs, l'artiste avait déjà tout un côté du corps saisi.

Rodolphe, lui, riait toujours. Et auprès de cette orageuse hilarité les tonnerres d'un orchestre de M. Saxo eussent semblé des soupirs d'enfants à la mamelle.

Ébloui, étonné, stupéfié par l'émotion, Marcel pensa qu'il rêvait et pour chasser le cauchemar qui l'obsédait, il se mordit le doigt jusqu'au sang, ce qui lui procura une douleur atroce au point de le faire crier.

Il s'aperçut alors qu'il était parfaitement éveillé; et voyant qu'il foulait l'or à ses pieds, il s'écria, comme dans les tragédies :

— En croirais-je mes yeux!

Puis il ajouta, en prenant la main de Rodolphe dans la sienne :

— Donne-moi l'explication de ce mystère.

— Si je te l'expliquais, tu n'en serais plus un.

(A Continuer)

# LE GROGNARD

MONTREAL, 23 FEV. 1884

## IMPRESSIONS D'UN YANKEE SUR LA SEMAINE DU CARNAVAL

Nous avons eu une bonne fortune dont nous voulons faire profiter les lecteurs du "Groggnard." L'autre jour près de la gare Bonaventure un de nos amis a trouvé un petit paquet contenant six lettres. Ces six lettres avaient évidemment été écrites chaque jour de la semaine du Carnaval. Il nous a paru curieux de les traduire et de les présenter au public. Nous prenons sur nous l'indiscrétion que nous commettons.

Montréal, lundi.

Mon cher ami.

Je me suis décidé à partir de Boston pour venir passer la semaine du Carnaval à Montréal. J'étais très-désireux de voir toutes les curiosités et les magnificences annoncées sur le programme. Comme vous êtes Canadien je suis certain que vous aimerez à avoir des nouvelles de votre pays et je vais vous tenir chaque jour au courant de ce que je fais.

Naturellement comme c'est pour moi une partie de plaisir j'ai eu bien soin de laisser ma femme à Boston; car il n'y a rien de plus gênant qu'une femme en voyage. A mon arrivée ici la première chose que je fis fut d'aller chercher une chambre. Impossible d'en trouver. Je prends une voiture et vais dans tous les hôtels, dans tous les boarding houses nulle part il n'y avait de chambre. Enfin après cinq heures de recherches, voyant que je ne pourrais trouver un endroit pour me reposer, j'en fus réduit à demander à un maître d'hôtel de me mettre de la paille dans un grand tonneau vide qui se trouvait dans sa cave.

Impossible me répondit-il, j'ai justement loué ce tonneau à une famille qui arrive d'Ottawa.

Vous comprendrez par là l'affluence énorme d'étrangers qui se trouve à Montréal. Ce ne fut qu'à cinq heures de l'après-midi que je trouvai dans une maison privée une vieille baignoire percée, et la maîtresse de la maison consentit à m'installer un lit dans cette baignoire moyennant la somme de 6 dollars par nuit.

Le charretier qui m'avait conduit me demanda dix-huit piastres pour les six heures de voiture, c'était à peu près le prix que valait le cheval. Comme j'étais très-fatigué, je ne pouvais penser à aller voir les fêtes ou le palais de glace mais j'irai demain mardi—à six heures je suis entré dans un salon prendre un aperitif—Montréal est la meilleure place du monde pour boire du bon whiskey blanc, et j'en ai profité pour m'en administrer une dose solide; à huit heures du soir je prenais encore des apéritifs, et j'en avais tant pris que je n'avais plus faim du tout.

Ce sera un souper d'épargne pense-je; j'ai alors été me coucher dans ma baignoire afin d'être reposé demain, et bien dispos pour aller voir les curiosités du Carnaval. J'ai rendez-vous avec deux Canadiens de connaissance que j'ai retrouvés à

Montréal. Ils doivent venir me chercher demain matin, nous irons prendre un John Collins, et ensuite nous irons voir jouer au gallet et glisser en traine sauvage.

Salut bien.

Signé: Wilson.

Mardi

Je regrette vivement d'avoir emporté mon chapeau de castor—il fait un froid du diable ici, et je grolotte comme un malheureux. Ce matin mes deux amis sont venus me chercher et nous avons été prendre un John Collins chez Fortin. J'avais du mal à marcher, car j'ai attrapé des courbatures à coucher dans cette baignoire, mais je ne veux pas prendre de voitures, car ce serait la ruine d'un homme. Comme le palais de glace est loin et qu'il faisait glissant, un de mes amis nous a proposé de faire une partie de casino tout en fumant quelques pipes. Nous jouions pour la traite, vous savez comme je suis passionné pour les cartes, mais j'ai eu une déveine épouvantable, à six heures du soir j'avais perdu cinquante-trois traites. Alors ces messieurs m'ont proposé de me donner ma revanche après le souper, ce que j'ai accepté. Je n'ai donc encore rien vu du carnaval, mais il n'y a rien de perdu car c'est demain le plus beau jour. Je vous écrirai demain toutes les curiosités que j'ai vues.

Wilson.

(la suite au prochain numéro)

## Conversation avec un Pickpocket

Le Carnaval avait attiré à Montréal bon nombre de pickpockets fameux, un de nos reporters a eu un interview avec un de ces filous, et nous publions le compte rendu de cet intéressant entretien.

*Le reporter.*—M. le pickpocket je serais heureux de vous interroger un peu, mais je dois vous dire que notre conversation sera publiée.

*Le pickpocket.*—Parfaitement, M. seulement je serais content que vous n'imprimiez pas mon nom, car cela pourrait me déranger dans mes affaires.

*Le reporter.*—Êtes-vous content, et vos opérations ont-elles été fructueuses?

*Le pickpocket.*—Pas trop—les affaires sont très calmes, et nous sommes réellement très à platude.

*Le reporter.*—A quoi attribuez-vous cet état de choses?

*Le pickpocket.*—A plusieurs raisons, d'abord le public y met réellement de la mauvaise volonté, la façon de s'habiller ici gêne nos opérations; de plus comme le commerce en général va mal, les gens ont peu de copes dans leur poche, et ceux qui en ont y font beaucoup d'attention.

*Le reporter.*—N'avez-vous pas de bonnes chances avec vos compatriotes des États?

*Le pickpocket.*—C'est en effet le seul article avec lequel il nous reste quelque chose à faire, sans eux nous serions réduits à nous mettre en grève.

*Le reporter.*—Quels sont les meilleurs endroits pour opérer?

*Le pickpocket.*—Le St Lawrence Heli et en générale tous les hôtels,

les skating, et les environs du palais de glace. Malheureusement ces endroits sont activement surveillés par la police; et je ne comprends pas comment on empêche ainsi toute une corporation de gagner sa vie.

*Le reporter.*—C'est en effet fâcheux pour vous; M. le pickpocket je vous remercie et vous salue.

Quelques heures après notre reporter s'est aperçu que sa montre lui manquait, le pickpocket lui a laissé ainsi un échantillon de son savoir faire.

## Nouvelles du jour

Un journal qui est réellement comique dans son genre c'est le *Clairon* de Trois-Rivières.

Voilà ce qu'il dit dans son numéro du 11 février.

"Le *Sarmatian* est arrivé dimanche dernier à Québec."

Et dire qu'il y a des gens qui prétendent qu'il gèle l'hiver à Québec!

Le même journal dans le même numéro nous apprend entre autres nouveautés que l'île Ste Hélène est à Québec!

Où bien le Rédacteur n'est pas fort en géographie locale, ou bien l'île Ste Hélène, pareille à un radeau, aurait déménagé pour aller s'installer devant la capitale de la province.

Cela n'aurait rien d'extraordinaire pour être une île on n'en aime pas moins la variété, et il a très bien pu se faire que l'île Ste Hélène ennuyée d'être depuis si longtemps à la même place ait entrepris ce petit voyage pour se distraire.

Mais quelqu'un qui a dû être étonné, c'est le surintendant de l'île, M. Suprat; lorsque le matin il a ouvert sa porte et qu'il a vu que son île avait déménagé!

On se plaint que le commerce ne marche pas. Bien des gens se sont trouvés très gênés cet hiver, et c'est étonnant la quantité d'objets qu'on a été obligé de mettre au clo.

Bien que nous sommes convaincus que nos lecteurs ne se trouvent pas dans cette triste position, nous allons leur indiquer le moyen de gagner mille francs en quelques heures.

Pour cela vous prenez un chien, n'importe lequel, vous lui faites avaler un franc. Comme les pièces de monnaie sont indigestes même pour l'estomac d'un chien, l'animal est pris de maux de cœur et peu de temps après il vomit le franc, (il vaut mille francs pour les rédacteurs de l'*Etenard*)

L'autre jour un monsieur entre fâché dans la boutique d'un barbier bien connu de la rue Notre-Dame. M. vous m'avez volé indignement.

— Surprise du barbier.

— Oui! je vous ai acheté l'autre jour ce remède contre les maux de cheveux le *Hairine*!

— Eh bien M. cette préparation est en effet excellente.

— Pas du tout, imaginez vous que je prends une brosse et j'étais plein jusqu'à la 17ème épine. Le lendemain comme j'avais mal aux cheveux je prends votre drogue et j'en avale la moitié pour me guérir. — Eh bien j'ai été dix fois plus malade qu'avant.

## QUESTIONS ET REPONSES (à l'instar du Monde.)

*Agésila Bonpain, Montréal.*—L'histoire du Consulat et de l'Empire de M. Thiers est elle très correcte au point de vue militaire.

R.—Nous ne sommes pas compétents sur cette matière. Ce que vous avez de mieux à faire est de vous adresser au colonel Labrauche dont la science stratégique fait loi au Canada.

*Ch. Andouillard, étudiant.*—Quelle est la meilleure maison de pension de Montréal?

R.—On ne doit jamais demander cela, on doit dire "quelle est la mauvaise maison de pension de Montréal" alors nous pourrions vous répondre.

*Ph. Lendormi, Sorel.*—J'ai envie de me marier, mais je connais des sœurs qui me plaisent également, j'en demande une et qu'elle n'accepte pas, cela m'enlève la chance de demander l'autre, puis-je demander les deux à la fois?

R.—La question est délicate, tâchez de vous décider, autrement vous ferez aussi bien de ne demander ni l'une ni l'autre.

*Isidore Pâté, St Vincent.*—Quant je suis en brosse je pousse des jurons comme un païen et cela me fait du tort auprès de la bonne société, Comment éviter cet ennui?

R.—Vous avez deux moyens; le meilleur serait de ne plus boire de l'eau; si vous ne pouvez vous résoudre à cela, allez quand vous êtes en brosse fumer une pipe chez J. Beef. Là vous aurez toutes les chances de ne ch quer personne.

## Badinages

A la cour du recorder. Un chevalier d'industrie est accusé d'avoir volé de l'argenterie à la table d'hôte.

—Voilà déjà plusieurs fois dit le Recorder, que vous volez ainsi dans les restaurants.

—C'est vrai, mon Honneur, mais je ne prends jamais rien contre mes repas.

Encore les ivrognes:

—Oui, monsieur le Docteur, j'ai bu, c'est vrai; je suis malade, c'est encore vrai; et, j'ai bois toujours et est toujours vrai; mais suivez bien mon raisonnement.

—Allez!

—Qu'est-il résulté de mes premières absorptions de petits verres?

—Ceoi, que vous avez très fort altéré votre constitution.

—Parfait. Eh bien! maintenant qu'elle est altérée, faut bien que j'a la désaltère.

Un ami de la maison demande à

Bébé, qui a quatre ans,

—Sais-tu lire, Bébé?

—Je ne suis qu'une lettre, répond Bébé, et je ne me rappelle plus la quelle c'est.

Une scène au tribunal de Toulouse. —Grand émoi à la chambre correctionnelle du tribunal de première instance de Toulouse, où M. Bienaise siégeait pour la première fois en qualité de juge. A peine installé dans son fauteuil, les traits de M. Bienaise trahissent un malaise des plus violents. De rose qu'il était le juge devient rouge, puis cramoisi, puis violet, puis blanc, puis enfin verdâtre. Après mille contorsions épileptiques, il fait signe à l'huissier : —Vous voyez, lui dit-il, cette femme qui est assise au premier banc et me débâille avec la dernière insolence? Faites-la sortir immédiatement de la salle d'audience.

— Pour toi, ne trouble nullement l'audience, j'ai le droit...  
 — Veuillez...  
 — Mais il y a deux mois que je le cherche, cet excellent Bienaise...  
 — Madame, veuillez...  
 — Il m'a quitté un beau matin. Trois semaines après, j'ai appris qu'il s'était bien marié, sans crier gare...  
 — Madame...  
 — Et cela, après m'avoir juré une éternelle fidélité...  
 — Madame...  
 — Je le cherche depuis un mois, pour avoir l'ineffable joie de contempler encore son visage...  
 — Madame...  
 Tête du tribunal durant ce colloque. Tête du ministère public. Eclats de rire répandus au banc des avocats. Violente agitation dans l'auditoire. Bref, comme il faut que tout ait une fin en ce bas monde, la séance fut contraincée dans le cabinet du président de la République et dut ensuite quitter le Palais.

A la fin de des folies Bergère.  
 Madame avec humeur ;  
 — Ces éléphants savants ne m'ont pas paru très musiciens.  
 Monsieur, avec fierté :  
 — Est-ce que tu aurais voulu qu'ils jouissent de la trompe ?

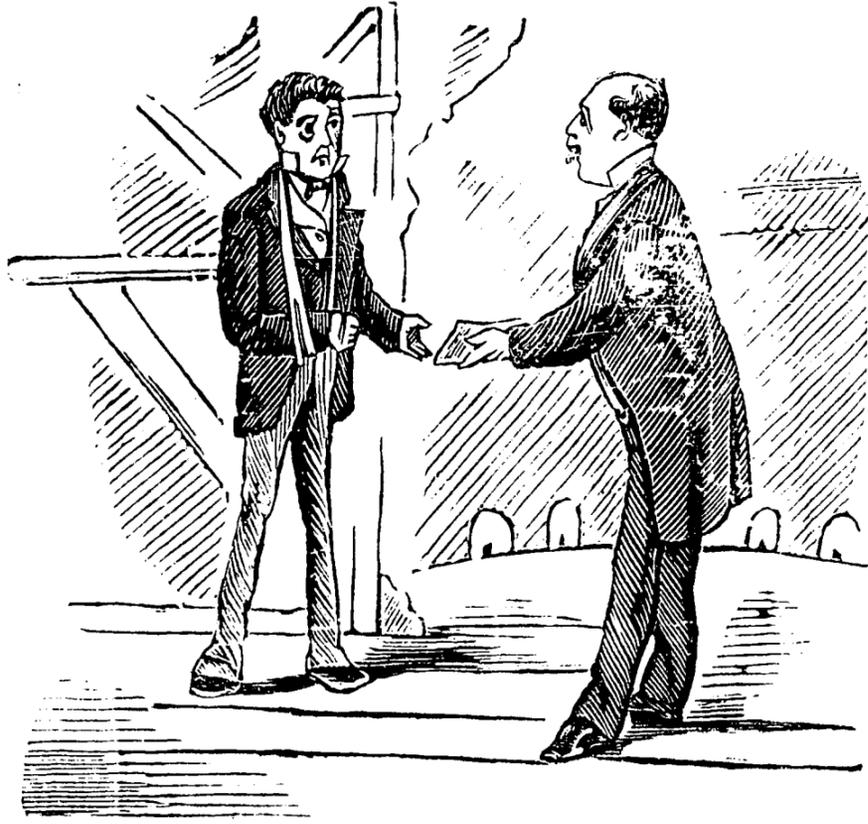
Chariot n'a pas encore quatre ans. En se promenant avec sa mère, il a été chahi devant un bocal de pharmacien, à l'intérieur duquel se trouve un reptile quelconque.  
 — Dis donc, maman, il a mangé tous les cornichons qu'il est tout seul dans son bocal.

**THEATRE ROYAL**  
 La semaine prochaine changements dans le programme. Artistes chanteurs et acrobates nouveaux. Prix 10 cents et 20 cents.  
 Il y a foule tous les soirs. Retenez vos places d'avance chez Prince, rue St Jacques.

**FOUR UN BON REPAS**  
 Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les fêtes du Nouvel An, n'oubliez pas l'endroit où il faut acheter ses victuailles est chez Meunier et Rochaud, coin de la Côte St Lambert de la rue Craig. Là vous trouverez les viandes les plus riches importées d'Ontario, des diodes, oies, jambons, arcaterie, légumes, poissons frais, et fumés aux prix les plus modérés.

**Hotel St. Louis**  
 Cet établissement, jusqu'à nouvel ordre, est un hôtel de tempérance. Vingt-neuf chambres, au moins, seront toujours à la disposition des voyageurs. La table sera toujours aussi bien servie dans les hôtels de première classe, et il pourra se faire servir des repas à toute heure de la journée. On pourra aussi se faire une pension régulière à la semaine ou au mois, suivant qu'on le désirera, et à prix réduits.  
 Les nouveaux propriétaires ont fait tout leur possible pour donner satisfaction à leurs visiteurs qu'ils invitent à patroniser cet établissement comme par le passé.  
 P. RIVARD & CIE.  
 N.B.—M. P. Rivard, autrefois de l'Hôtel Rivard, rue Bonsecours, sera le gérant du nouvel établissement, et invite ses anciens amis.

**Hotel Jac-Cartier**  
 Place Jacques-Cartier. Ce magnifique hôtel vient d'être ouvert par M. Joseph Bellevue, dont le nom est si connu du public voyageur. Il a été complètement restauré et peut être considéré comme un établissement de première classe. Prix modérés.  
 Jos. Bellevue  
 Propriétaire.



DANS LES COULISSES DU THEATRE ROYAL

Le Directeur (à l'acteur des représentations à 10 cents) Tenez, un ami, voici votre rôle dans la nouvelle pièce. Ou vous jetera dans les bras de la scène. Saurez-vous en servir les coups de pieds au derrière chaque fois que vous paraîtrez en scène. Vos gages seront les mêmes 75 centins par soir et votre pension.

Oh! la passion de la chasse!  
 Vous savez Paul B... qui a eu un doigt emporté le jour de l'ouverture? Le lendemain de sa guérison, il recommençait!

— Et vous oubliez d'ajouter que l'année dernière, son son cousin s'était tué en chassant.

— Et il a recommencé aussi? s'écria Calico d'une voix haletante.

Un patron pharmacien a permis à son élève d'aller dîner en ville; mais à son retour, il est questionné.

— Eh bien! Saturnin, vous êtes content? Un beau repas?

— Des plats, qu'il y en avait à n'en plus finir! De la boisson aussi... Et tout ça pour un acte d'interne!

« La "Cuisse", désirable, comme les sympathiques confidés, de donner à l'occasion du jour de l'an, une prime agréable à ses abonnés et à ses lecteurs, ne paraîtra pas lundi prochain »

**VIN DE QUININE**  
 DE  
**GAMPBELL**  
 LE GRAND TONIQUE  
 DU JOUR.

**UN CURATIF BIENFAISANT**  
 NECESSAIRE DANS  
**CHAQUE FAMILLE.**  
 TROPIC FRUIT  
 LACTIVE

**LE GRAND REMEDE ALLEMAND**  
 POUR RHUMATISME.  
 La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, etc. de Reins, Douleurs de l'Estomac, Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation, les Tumeurs, les Enflures et Foulures, les Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, les Ombelles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.  
 Aucune préparation sur la terre est aussi efficace que l'Huile St. Jacob comme remède pour le rhumatisme, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement une petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.  
 Les directions sont publiées dans onze langues différentes.  
 Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.  
**A. VOGELER & CIE.**  
 Baltimore, Md., U. S. A.

**KIDNEY WORT**  
 EST UNE CURE CERTAINE  
 pour toutes les maladies des Reins et du  
**FOIE**  
 A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.  
**MALARIA.** Si vous souffrez de maux de tête, de fièvre, de frissons, et si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, le Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.  
 Le principe pour nettoyer le système, vous devriez en prendre.  
 Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

**KIDNEY WORT**  
 EST UNE CURE CERTAINE  
 pour toutes les maladies des Reins et du  
**FOIE**  
 A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.  
**MALARIA.** Si vous souffrez de maux de tête, de fièvre, de frissons, et si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, le Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.  
 Le principe pour nettoyer le système, vous devriez en prendre.  
 Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

**Grande Loterie au**  
**bénéfices des**  
**Pratiques**  
 A partir d'aujourd'hui, un numéro gagnant sortira tous les jours.  
 Le No 1903 pourra réclamer un set à thé de 42 morceaux valant \$1.  
**P. LACARDE,**  
 285 & 287 Rue St-Joseph,  
 En face de la Rue Murray,  
 MONTREAL.

Beurre de premier choix	@	25c. lbs.
Sucre blanc extra	"	9c. "
Graisse	"	12 1/2 "
Jambon	"	15c. "
Raisin de premier choix	"	7c. "
Currants	"	7 1/2 "

**HOP BITTERS.**  
 (A Medicine, not a Drink.)  
 CONTAINS  
 BOPS, BUCHU, MANDRAKE,  
 BANDELION.  
 AND THE PUREST AND MOST MEDICAL QUALITY  
 OF THE LAGER BEER.  
**WHEATY CURE**  
 D. L. C. is an absolute and permanent cure for  
 Drunkenness, use of opium, tobacco and  
 narcotics.  
 SEND FOR CIRCULAR.  
 Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y. A. C. S. Co.

**WISCONSIN ADVERTISING**  
 KEystone  
 SUCCESS.  
 THIS PAPER IS THE BEST AND ALL OTHER PUBLICATIONS IN THE WORLD CAN BE HAD ON THE MOST FAVORABLE TERMS AT THE International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN.

**LESSI CONCENTRÉ.**  
 Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station ou chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.  
 Adressez,  
**C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.**

**CHLORURE DE CHAUX.**  
 Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

**SIROP DU PRINCE DE GALLES.**  
 Le sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est le plus connu par tous les bons médecins et par toutes les mères. Son secret est simple. Il contient des propriétés guérissantes et fortifiantes en aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en faire l'essai. Les enfants qui ont de ces certifiants suivants et qui n'auraient été comptés par centaines de même forme.  
**C. D. MORIN, PROPRIETAIRE,**  
 616 rue Ste. Marie.

**C. D. MORIN, ECRIVAIN MONSIEUR.**  
 Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je suis réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.  
 Avec reconnaissance,  
**DAME LUC TASSE,**  
 Épouse de LUC TASSE, Ecrivain,  
 Maître de Poste et Epicier  
 Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

**Mr. C. D. MORIN, MONSIEUR.**  
 Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir et nous en avons dix de mort, ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procurés, et c'est tout ce que depuis ce temps que mes enfants pu élever nos enfants qui sont toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussit.  
 Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bon remède pour tous les enfants malades.  
**MICHEL CHARBONNIER,**  
 Forgeron,  
 4 Rue Paquet,  
 Montréal, le 28 Avril 1881.

**REMBLA**  
 \$1.00  
 au vente aux bureaux du Canada

# ENCORE, ENCORE, ENCORE

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achete chez **BEAUVAIS** pour **65c.** Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour **\$3.50.**

Mon enfant a achete chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 25c. vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

## POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables de faire autant ? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour **5cts.** Ces pantalons annoncees à 6.00 valent 1.50. Ces pardessus pour hommes annoncees à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncees à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons decide d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOLUME**, la merveille du jour. A toute personne qui achetera pour **\$10.00**, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi.

### A. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

## L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Literature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

**A. Filiatreault et Cie**

EDITEURS-PROPRIETAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boîte 325, P. O.

MONTRÉAL

## Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00



### AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bouteille.

—LA—

## LYRE FRANÇAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX . . . . 25 cents

### TABLE

Absence (l') .....	86	J'ous pas bougé .....	11
Adieu (l') .....	48	J'peux pas m'en empêcher .....	50
Apostat (l') .....	12	Leau et le vin .....	94
Barque noire (les) .....	15	Le jour où Sylvain m'a parlé .....	90
Biberon musical (le) .....	79	Maison moirée (les) .....	74
Bonsoir, maman .....	94	Médecin (le) de campagne .....	115
Cauchemars (les) de Plumecouq .....	59	N'effeuillez pas les marguerites .....	99
Chanson de l'échaudé .....	98	Oh ! la ! la ! .....	70
Clicot le mythologue .....	180	Péplésiotes (les) .....	85
Couplets du prêt d'acheteur .....	55	Pré ! j'ai ! pré ! .....	27
En parlant de ses mères .....	102	Quand il cherche dans sa cervelle .....	5
Enfer est là-bas qui s'attend .....	42	Retour (le) de la moisson .....	115
Femmes (les) y a qu' .....	7	Reviens, ô mon amie .....	124
Gaudes d'ours (la) .....	105	Rose, souviens-toi .....	44
Grand mot (les) .....	29	Si j'étais le roi d'Espagne .....	63
Il est en mer .....	39	Souvenirs du jeune âge .....	57
Je ne le dirai pas .....	69	Suzanne est aujourd'hui ma femme .....	125
Je vais avoir ma mère .....	103	Un vieux bavard .....	66
Figurez son nom .....	11	Va, mon baïer .....	64

**A. FILIATREULT & CIE,**

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boîte 325

MONTRÉAL